

UNE VIE DE MENSONGE !

Par **Profil supprimé** Posté le 25/05/2016 à 22h46

Ma vie est un mensonge depuis que j'ai réalisé que j'ai un problème avec l'alcool même si il m'arrive de l'oublier.

Je travaille tous les jours dans un milieu ou il pleut de l'alcool mais j'évite de mettre mon nez dedans. . Mes collègues ne sont pas au courant de ma dépendance.

Mais un jour, en faisant la bise à un collègue, il m'a dit : Tu sens l'alcool ! J'ai répondu : mais non, j'ai mangé un bonbon avec un gout bizarre. Depuis, je fais attention d'arriver au travail en étant bien parfumée et je mache du chewingum.

J'ai une image à tenir et je goûte rarement le vin que je dois servir, je sais faire face pendant ma journée de travail mais une fois à la maison, je n'ai pas de limites, 1 bouteille de vin blanc ne me fait pas peur.

il m'arrive de rentrer et repousser ce début de consommation, il m'arrive de ne pas rentrer tout de suite après le travail pour éviter de commencer à boire. Je passe voir mes parents avant de commencer à boire, ils ne connaissent pas mon problème, ils ne supportent pas les gens qui boivent, j'ai tellement honte d'être ce que je suis alors que mes parents m'ont donné une éducation très correct, politesse, respect, envers les autres.

Ma vie est un mensonge, une honte, un échec, une déchéance, que suis je devenue, qui suis je ?

3 RÉPONSES

Profil supprimé - 20/09/2016 à 01h59

j'ai connu le même problème que toi! si tu veux en parler je suis là!

patricem - 20/09/2016 à 13h48

Bonjour,

"que suis je devenue, qui suis je ?" : une personne malade et qui n'a pas à avoir honte de cela. Même si socialement, c'est dur à porter.

Et l'alcool renforce ce sentiment d'échec et la dépression qui peut l'accompagner.

N'hésitez pas à vous faire aider : médecins, famille, amis, groupes de parole.

Courage !

Profil supprimé - 20/09/2016 à 15h14

Bonjour à tous,

Je viens d'arriver sur ce forum. Je ne sais si j'y ai ma place car je suis actuellement abstinente mais un peu en difficulté aujourd'hui.

En tous les cas tout ce que vous écrivez me parle beaucoup en particulier la dépression et la dépréciation ; les mensonges aux autres et à soi (c'est d'ailleurs de ça dont il est questions dans mes cauchemars plus que de la consommation elle-même depuis que j'ai arrêté).

Même si j'ai dû me regarder en face, je vois que j'ai encore beaucoup de mal avec cette culpabilité et je vous comprends.
